

# La Lettre aux Amis

MARS 2026

## LE BEAU

« De belles rencontres qui peuvent transformer la vie, de beaux endroits où l'on est bien, de beaux moments source de souvenirs réjouissants... »

Pasteur Jean-Charles Tenreiro, Président



**LES DIACONESSES  
DE REUILLY**

*Accompagner toute vie*

FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Cette brochure est réalisée à partir de papier certifié PEFC, issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.  
Imprimé en France par une entreprise labellisée Imprim'Vert.



IMPRIM'VERT®

## Tenir ensemble le Beau et le Juste



**Pasteur Jean-Charles Tenreiro,**  
Président

Il est des belles rencontres, de beaux endroits, de beaux moments...

De belles rencontres qui peuvent transformer la vie, de beaux endroits où l'on est bien, de beaux moments source de souvenirs réjouissants...

Autant d'expériences qui contribuent à ressentir une harmonie et un apaisement dans le cours de nos existences, quel qu'en soit le quotidien. Peut surgir alors un sentiment de justesse, comme une grâce accordée. Car le beau et le juste ont partie liée.

À la Fondation, le beau prend corps dans la délicatesse d'un soin, la qualité d'une présence, l'hospitalité d'un lieu. Le juste s'incarne dans la constance du service, la priorité donnée aux plus vulnérables, la volonté de ne jamais réduire une personne à sa fragilité.

Tenir ensemble le beau et le juste, c'est résister à la brutalité du monde, c'est croire qu'une humanité plus douce et plus droite se construit, patiemment, chaque jour.

## La beauté du Prendre soin, quand la vie ne se résume pas à elle-même

« Vous m'avez rendue belle », s'extasiait une dame devant la coiffeuse de l'Ehpad.  
« Non Madame, j'ai juste révélé qui vous étiez », lui fut-il répondu.

Loin d'être anecdotique, cette réplique dit l'importance de la beauté dans les établissements et services de la Fondation. Car dans un contexte marqué par la vulnérabilité, la question du Beau devient une exigence éthique et spirituelle, profondément liée à la dignité humaine.

### De l'esthétique à la beauté

Reconnaître la beauté ne se résume pas à l'esthétique d'un physique qui correspondrait aux normes de l'époque, à une décoration à la mode ou à l'agréable vision d'un paysage, mais renvoie à une dimension qui dépasse le quotidien de l'existence. Qu'il s'agisse d'un geste soignant attentif, d'une parole bienveillante, d'un cadre de vie se rapprochant du domicile ou d'un silence réellement habité, la beauté peut émerger dans ce qui respecte, humanise et remet en relation.

Le Beau touche alors à une dimension spirituelle fondamentale : il apparaît lorsqu'est reconnue en chacun une valeur inaliénable, indépendante de ses capacités, de son autonomie ou de son avenir.

### Une portée éthique

Dans les établissements de soins de suite, les maisons pour enfants, les Ehpad ou en soins palliatifs, les personnes accompagnées sont souvent confrontées à une diminution de leur autonomie, de leur intimité et de leur image de soi. La beauté se dit alors parfois dans la qualité d'une rencontre, qui devient presque un acte de résistance éthique.

Pour un enfant, la beauté peut prendre du sens par un environnement qui manifeste l'attention et la stabilité. Pour une personne en Ehpad, ce peut être le respect de l'intimité, du goût personnel, des convictions. Lorsqu'une personne est en soins palliatifs, la beauté peut se vivre à travers la manière de veiller, d'éclairer, de se taire.

Le Beau gît alors dans la conviction partagée que la dignité ne disparaît jamais, car elle est toujours reconnue : « Tu comptes pour moi. Ta vie a du prix, ici et maintenant. »

### Un langage spirituel

Lorsque la maladie, le handicap ou la fin de vie limitent l'expression, l'importance de la présence personnelle offre une autre dimension à la relation et confine à la beauté. Le Beau se vit alors à travers un langage non verbal. Il parle au corps, aux sens, à l'intériorité.

Une lumière douce, une musique choisie, un geste lent et ajusté peuvent offrir un apaisement profond. Spontanément, le fait d'accueillir l'autre tel qu'il est ouvre un espace de confiance où la personne peut se déposer, parfois se réconcilier avec elle-même, avec son histoire, avec la vie. Dans cette perspective, le Beau rejoint la dimension spirituelle du soin : il accompagne la quête de sens, même fragile, même silencieuse.

Le Beau n'est alors ni décoratif ni superflu. Il est un acte de soin à part entière, une manière de dire aux personnes accueillies qu'elles ne sont pas réduites à leur fragilité mais qu'une dignité leur est reconnue, jusqu'au bout.

Au sein des établissements de la Fondation, prendre au sérieux cette notion du Beau, c'est ainsi réaffirmer sans cesse que le soin et l'accompagnement ne concernent pas seulement le corps ou le fonctionnement quotidien de la vie, mais la totalité de la personne, dans sa dimension sensible, relationnelle et existentielle. Ce fut une des grandes convictions du dernier Projet stratégique.



**Marc de Bonnechose,**  
Aumônier coordinateur

## Accueillir les enfants et adolescents dans un environnement chaleureux et adapté

En 2025, la Fondation a rénové les lieux accueillant les jeunes accompagnés par notre Dispositif ITEP\* en Charente-Maritime. L'objectif : répondre au mieux aux besoins et aux attentes des enfants et adolescents accueillis.



ENTRETIEN AVEC  
**Oona Adda**  
Directrice des projets immobiliers et architecte de la Fondation

### Comment avez-vous conduit ce projet de rénovation ?

Aujourd'hui, au sein de tous nos établissements, nous soutenons les aménagements qui renforcent, chez les personnes accueillies, le sentiment d'être chez elles.

Pour ce projet de rénovation, nous avons donc sollicité deux partenaires spécialisés : MoAbi, cabinet d'aménagement intérieur et Atelier AA - Architecture humaine, spécialisé en aménagement d'espaces adaptés aux personnes ayant des besoins spécifiques, avec l'idée de placer les enfants, les parents et les professionnels au cœur du projet à chaque étape.

Les enfants et les professionnels accompagnants ont donc pris part à des ateliers, pour exprimer leurs attentes vis à vis de la rénovation et de l'ameublement des espaces. Sur cette base d'expression des besoins, nous avons proposé des aménagements et du mobilier, qui ont ensuite été validés par tous les participants. De la même manière, les directeurs ont pris part à chaque étape du projet pour s'assurer que la conception prenne systématiquement en compte leurs attentes. Cela a permis de croiser les besoins et les souhaits, et de mener des projets pertinents et adaptés à tous.

### Quelles ont été les attentes exprimées ?

Pour les jeunes accompagnés, il s'agit de leur lieu d'habitation, qui doit être confortable afin qu'ils s'y sentent chez eux. Dans ce projet, nous avons réhabilité cinq chambres et créé une sixième chambre. Les jeunes ont pu exprimer

leurs envies de façon très précise : une étagère dans la salle à manger, un espace dédié à la détente dans la pièce de vie, des balançoires dans le jardin...

Les professionnels ont également fait part de leurs attentes et contraintes. Par exemple, les animateurs ont souligné, lors des ateliers, le besoin d'un meuble de séparation ancré et lourd, qui ne risquerait pas de tomber en cas de chahutage, mais également le souhait de création d'un "coin calme, sécurisant, à l'ambiance apaisante". Cela répond à des besoins très spécifiques dans l'accompagnement d'enfants en situation de handicap.

### Comment accompagnez-vous les démarches de réaménagement des établissements ?

L'importance de concilier la sécurité des personnes accueillies et leurs besoins sensoriels et esthétiques est au cœur des travaux de rénovation que nous menons. Les directeurs sont portés par la logique domiciliaire et leur souhait d'aménagement chaleureux des établissements, et peuvent investir dans des équipements qui s'éloignent du matériel "institutionnalisé" parfois médicalisé que l'on retrouve notamment dans les Ehpad. Notre rôle, c'est donc également de faire le point sur les normes. L'idée est de permettre aux directeurs et aux équipes de continuer à meubler leurs espaces dans cette optique de virage domiciliaire, tout en garantissant la sécurité des personnes accompagnées.

« Ce qui est mieux, c'est que la maison elle est plus grande. On a de nouveaux canapés, des nouvelles tables et tout, une nouvelle cuisine. Et un nouveau jardin. »

**Mathéo,**  
enfant accompagné par le DITEP de Marennes



\* Dispositif intégré des Instituts Thérapeutiques Educatifs et Pédagogiques

## Vos plus beaux moments d'accompagnement



**Éléonore,**  
Ehpad le Châtelet

Lors d'un atelier d'art-thérapie, une résidente a été submergée par l'émotion et s'est mise à pleurer. Sans dire un mot, une autre résidente s'est levée spontanément, est allée vers elle, lui a fait un bisou puis s'est assise. Ce geste simple, rempli de douceur et de solidarité, a été un moment très fort et profondément émouvant. Dans la salle de l'atelier, des peintures réalisées par les résidents sont accrochées aux murs. En entrant, ils les admirent sans toujours se souvenir qu'ils en sont les auteurs. Lorsqu'on leur rappelle que ces œuvres sont les leurs, ils sont émerveillés, fiers et touchés. Les couleurs attirent leur regard, les apaisent et leur permettent d'oublier, le temps de l'atelier, leurs difficultés.



**Karen,**  
Agent de soins  
et assistante de soins  
en gérontologie au sein  
de l'Ehpad Les Chênes

Tous ces moments vécus pendant l'épidémie de Covid, quand les familles n'étaient pas présentes et quand nous devions nous substituer à elles. Une personne m'a dit « Je ne veux pas mourir seule » et a serré ma main très fort ! Je suis restée là, à attendre avec elle, sans parler, car il n'y avait rien que je puisse dire, juste lui prouver qu'elle n'était pas seule, par ma présence et le toucher... Elle ne le saura jamais, mais elle m'a marquée à jamais.



**Amandine,**  
Educatrice spécialisée  
et intervenante sociale  
au sein de la Plateforme  
d'Accueil des réfugiés

Après plusieurs années en France, à s'intégrer et à se former, Madame X obtient un CDI qui lui permet de prétendre à un logement en intermédiation locative (IML) avec les Diaconesses de Reuilly. Cette dame était tellement décidée à trouver un appartement qu'elle a fait les recherches d'elle-même. Elle me contactait pour les visites mais quand je ne pouvais pas m'y rendre, elle y allait seule, expliquait l'IML et partageait mes coordonnées pour plus d'informations. Après quelques visites, seule ou avec moi, elle a eu plusieurs réponses positives. Elle a pu avoir le choix de son logement. Et à peine deux semaines après notre première rencontre pour lui expliquer l'IML, Madame X signait déjà son contrat de location !



**Aubrée,**  
Résidente, Foyers ESAT  
Plateforme Adulte  
Handicap

Il y a 2 ans, j'ai visité avec les éducateurs du Foyer la boutique Bric à Brac de la Croix Rouge et j'ai souhaité y devenir bénévole. Après une période de stage organisée grâce aux éducateurs, j'ai intégré l'équipe de bénévoles. On a tous des âges différents, on fait du tri, du rangement. J'y vais en bus ce qui m'a rendue plus autonome et j'ai maintenant plus confiance en moi.

**Marine,**  
Ergothérapeute au sein  
de l'Ehpad Les Chênes

Je me souviens d'une résidente présentant des troubles cognitifs importants qui, grâce aux ateliers de cuisine thérapeutique proposés chaque semaine, m'a confié se sentir à nouveau « exister et utile ». Entendre ces mots venant d'elle, qui habituellement s'exprime peu, a été particulièrement inattendu et marquant, et donne tout son sens à mon métier.

**Kira,**  
Service civique en  
animation au sein  
de l'Ehpad Le Châtelet

Un moment qui m'a marqué, c'est quand une personne que j'accompagnais s'est peu à peu ouverte grâce à l'accompagnement quotidien. Voir son évolution et son bien-être au fil du temps, c'est vraiment ce qui donne du sens au métier.

**Marie-Claire,**  
Agent de soins  
et praticienne  
en validation au sein  
de l'Ehpad les Chênes

Une dame alitée dans l'unité protégée, ne communiquant que par des cris plus ou moins intenses. Je pose près d'elle les fibres optiques du chariot Snoezelen. Elle en prend une, la plie, puis deux, puis trois, enchaîne la démarche avec une quinzaine de fibres pour former un bouquet. Elle me le tend avec un immense sourire et me dit : c'est pour toi !



**Céline,**  
Plateforme d'Accueil  
des réfugiés

Août 2024, j'ai dû aller chercher en urgence une jeune femme qui avait réussi à s'extraire de son lieu de séquestration et qui avait pu être prise en charge par une association. Cette femme, footballeuse professionnelle dans son pays d'origine situé sur le continent africain, avait été transférée sur un autre continent par son club, en Europe du nord, après avoir découvert son homosexualité. Trois jours après son arrivée dans ce nouveau pays, elle a été victime d'un rapt et elle s'est réveillée en France, séquestrée dans un appartement. Obligée de s'inscrire dans une demande d'asile pour devenir légale sur ce nouveau territoire d'accueil, sans vraiment comprendre ce qu'il venait de se passer, elle fût orientée sur notre dispositif d'hébergement d'urgence dans un état de sidération et d'épuisement. Après de long mois de replis sur elle-même et de longues démarches administratives, elle s'est vu octroyer le statut de réfugiée en juillet 2025. À présent, il fallait qu'elle sorte de ce lieu d'hébergement qui l'avait mise en sécurité lorsqu'elle était vulnérable !

Que faire ? Quel métier ? Comment se projeter et construire un futur lorsqu'on a pas choisi son lieu de vie, son pays ? Elle avait seulement envie d'être en lien avec le football, mais elle savait aussi qu'il y avait un risque que ce choix lui coûte la vie. Après cette année difficile, elle s'est dit : « Quitte à mourir, je préfère vivre de ma passion jusqu'au bout ». Puis il y a eu une rencontre avec un club, un coach, une équipe, une reprise de préparation physique, des matchs, des rencontres de clubs... Aujourd'hui, avec beaucoup de plaisir, j'ai pu accompagner cette jeune femme sur un dispositif d'hébergement protégé, à quelques mètres de son nouveau club de foot, où elle joue en niveau régional. Je lui souhaite de pouvoir vivre de sa passion et d'obtenir un contrat pro... Même quand tout semble sans issue, il suffit d'un échange, d'une rencontre pour que l'avenir se dessine.

## La Chapelle des sœurs, une belle rencontre

Inaugurée en 2007, la chapelle de la Communauté des sœurs propose au visiteur un cheminement vers l'intériorité. De multiples symboles permettent de vivre, par les sens, une expérience spirituelle empreinte de beauté.

ENTRETIEN AVEC  
**Marc Molinet,**  
Architecte

### Comment est née l'idée de cette chapelle ?

La Communauté souhaitait un lieu pour remplacer la tente où se déroulaient les célébrations. Le futur édifice devait traduire à la fois l'idée d'un cocon communautaire et de l'ouverture au monde. Les sœurs s'étaient habituées à la lumière tamisée filtrée par la toile, au bruit rythmé des trains, aux échos de la forêt toute proche, à l'intimité de l'endroit. Des mois de travail ont été nécessaires pour reprendre ces éléments d'ancrage et les traduire dans le monde du XXI<sup>e</sup> siècle et dans la foi de la congrégation. S'il faut un bon maître d'ouvrage pour concevoir un bon projet ; celui-ci était exceptionnel par la profondeur de la réflexion. Ce travail long et minutieux a permis de faire éclore en dix minutes une intuition puis le croquis initial.

### Pour vous, où se joue la beauté esthétique d'un tel projet ?

L'art a toujours obéi à des règles, notamment au nombre d'or. Il est partout présent dans la chapelle : pour la structure de verre et à l'intérieur pour la forme du cocon de bois. Les matières et le contraste des formes et des structures jouent un rôle. En architecture, la beauté naît souvent des échanges entre des points très pragmatiques comme les problèmes de fonctionnement, et des notions plus théoriques. Nous avons mené une réflexion profonde sur l'horizontal et le vertical, ce que représente une congrégation, l'idée de cloître, l'ouverture de l'intercession pour le monde, aussi bien que sur des questions de chauffage et de moquette. Ce qui donne l'impression du beau vient peut-être en partie du dépassement de la contrainte.

*La Chapelle, projet architectural conçu par Marc Rolinet, a reçu le prix Roux-Dorlut 2012 de l'Académie d'Architecture.*

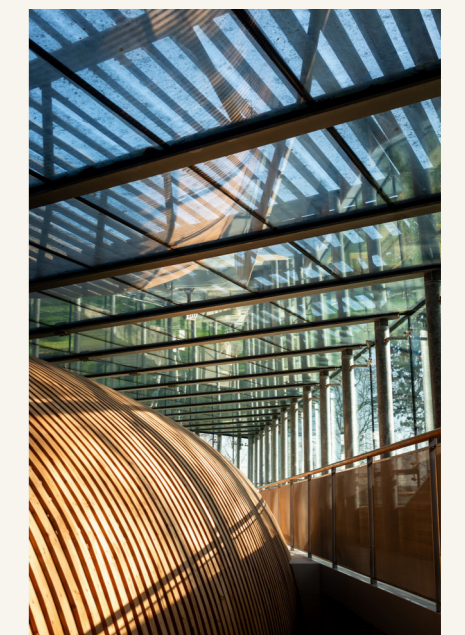
### Pour qui découvre ce lieu, l'expression « waouh » revient souvent. Comment expliquer cette réaction ?

C'est peut-être l'échelle du projet, qui provoque un cheminement, comme une expérience spirituelle. La chapelle est à taille humaine et quand on l'approche, la vision est un peu surprenante, très fine sur l'angle. En passant la porte, on perçoit un volume qu'on ne peut totalement saisir, l'œil et le cerveau ne retrouvent pas la logique des bâtiments de culte classiques. La chapelle interroge par la non-perception des codes classiques. Cette déstabilisation inconsciente s'inverse lorsqu'on rentre dans l'ovale en bois sans aucun angle. Il y règne une tranquillité et une sérénité, c'est un cocon, certains disent une arche de Noé inversée, beaucoup de symboles sont possibles. On a envie de s'asseoir, de s'arrêter. Avec la lumière qui traverse le bois en une myriade de petits points de vitraux, on se sent ailleurs, tout en n'étant pas coupé de l'extérieur.

Le sentiment de beauté vient aussi de cette envie de se poser des questions plus spirituelles, il s'appuie sur l'expérience de contraste et de surprise : on est saisi par autre chose.

### Le son joue-t-il aussi un rôle important, dans ce sentiment de beauté ?

Certainement, par la chaleur et la porosité des matériaux, et par l'acoustique. Je pense que le calcul des réverbérations n'empêche pas une forme d'intuition. La perméabilité entre les lattes de bois, la forme ovoïde, ainsi que la dimension du lieu permettent d'évacuer le trop-plein d'intensité sonore. Là encore, intuition et inspiration sont des mots très proches. S'il y a une certaine beauté sonore, peut-être est-elle dans ce lien.



## Quand le logement devient levier de rétablissement

« Je suis arrivé en France en 2018. En arrivant, je vivais dans des centres d'hébergement temporaires, et je devais faire des dialyses. Un jour, une assistante sociale m'a proposé d'aller dans un appartement de coordination thérapeutique (ACT) et j'ai été admis en 2021. Ici, il y a l'infirmière, le psychologue, l'éducatrice... Ils m'ont tous aidé pour ma santé et mes démarches administratives. Grâce à eux, j'ai pu bénéficier d'une greffe rénale en 2022 et être suivi après l'opération. Avec les autres résidents, nous partageons un repas chaque mois. Il y a aussi le groupe d'expression, les sorties et les activités. On va au cinéma, dans les parcs, les musées... Nous sommes également allés à Deauville pendant une journée. Je suis représentant des usagers depuis deux ans au CVS et aussi pour

la Fédération Santé Habitat Nationale. Cela m'a permis d'apprendre beaucoup de choses et c'est une grande fierté.

Les équipes de l'ACT m'ont aussi aidé dans mes recherches d'emploi, et aujourd'hui je suis agent d'accueil avec un contrat de deux ans. Plus tard, j'aimerais devenir auto-entrepreneur. Avant d'arriver en France, j'étais pompier.

Je vais bientôt sortir du dispositif, mais les équipes m'ont aidé à trouver un logement avec Paris Habitat. Ça va bien au niveau de la santé, et même moralement. Avant, j'étais seul, mais maintenant je suis avec l'équipe et les résidents : c'est comme une autre famille ici, et cela change la vie. »

**Sofiane, 45 ans**

*Les appartements de coordination thérapeutiques permettent d'accompagner des personnes sans logement et ayant besoin d'un suivi médical spécifique. Ces personnes y trouvent un suivi médico-psychosocial (infirmière, médecin, psychologue ...) et un soutien éducatif et social (logement, formation, emploi ...).*

## Cap vers l'autonomie

« En 2024, j'ai obtenu un CAP Blanchisserie grâce à une validation des acquis de l'expérience et j'en suis très fier. J'ai été très bien entouré par les professionnels de l'ESAT et par un job coach du Service Emploi Formation qui ont su m'orienter. J'ai mobilisé mon CPF pour obtenir mon diplôme. C'était chaud, mais j'ai pu voir la différence entre un ESAT et le milieu ordinaire. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette réussite et qui m'ont donné le coup de boost dont j'avais besoin. »

**Damien, Travailleur à l'atelier blanchisserie de notre ESAT en Charente-Maritime**

« Depuis que je suis arrivé à l'ESAT, je souhaitais passer mon permis de conduire. Pour y arriver, j'ai suivi une activité de soutien « atelier code de la route » réalisé par une éducatrice, elle m'a ensuite aidé à trouver une auto-école. J'ai dû travailler pour obtenir, en juin 2025, mon permis de conduire. Les éducateurs et moniteurs m'ont ensuite fait confiance car aujourd'hui je fais les livraisons pour la cuisine et j'ai acheté mon propre véhicule. »

**Hugo, Travailleur à l'atelier cuisine de notre ESAT en Charente-Maritime**

## Les Bougainvillées rejoignent la Fondation

**En ce début d'année 2026, l'Ehpad "Les Bougainvillées", situé à Cannes, a rejoint les Diaconesses de Reuilly. Etablissement protestant fondé en 1867 par le pasteur David Espenett, les Bougainvillées accueillent aujourd'hui des personnes âgées en favorisant le lien social grâce à l'aide de nombreux bénévoles.**

**Cette fusion enrichit la présence des Diaconesses de Reuilly sur la région Méditerranée et renforce l'engagement de la Fondation en faveur de l'accompagnement des personnes âgées.**

## Les Diaconesses de Reuilly en 2026



**12 822**  
personnes  
accompagnées



**2 520**  
professionnels



**51**  
établissements

Soutenir les personnes de l'enfance jusqu'à la fin de vie.  
Être toujours prêts à s'engager dans chaque instant de la vie, lorsqu'apparaissent la perte d'autonomie, le handicap, la maladie, la violence, la solitude ou l'épuisement familial.

Oser innover et aller au-delà des limites établies, comme l'ont fait, et le font encore, nos fondatrices.



Réhabiliter l'habitat des sœurs afin qu'il soit sécurisé et assure un confort adéquat (toiture, chauffage...).

Rénover les lieux d'hospitalité pour qu'ils restent des espaces accueillants et propices aux rencontres et au recueillement.

Préserver ce patrimoine afin d'assurer la continuité de l'engagement et de la présence vivante de la communauté des Sœurs.

## Soutenez la rénovation des lieux de vie, de prière et d'hospitalité de la Communauté des Sœurs Diaconesses

### La Communauté des Sœurs est une présence vivante au cœur de la Fondation.

Plus de 30 sœurs sont engagées par la prière et l'accueil de nombreux groupes spirituels et de professionnels. Elles participent activement aux réflexions et aux décisions de la Fondation, notamment sur le « prendre soin » qui comprend la démarche éthique et l'accompagnement spirituel. La Fondation appelle à votre solidarité en faveur de la Communauté des Sœurs Diaconesses.



**Je soutiens toute vie en faisant un don en ligne sécurisé sur [lesdiaconesses.org](http://lesdiaconesses.org)**

Nous contacter : [donateur@fondationdiaconesses.org](mailto:donateur@fondationdiaconesses.org) ou 01 39 07 30 29.



### Je fais un don

Je complète ce coupon accompagné de mon don par chèque à l'ordre de la Fondation Diaconesses de Reuilly et je retourne le tout dans l'enveloppe jointe sans affranchir.

**FONDATION LES DIACONESSES DE REUILLY**  
14 rue Porte de Buc – 78000 Versailles

Madame/Monsieur (rayer la mention inutile)  
Nom, prénom .....  
Adresse postale .....  
.....  
Téléphone .....  
E-mail (en lettres capitales) .....

Je souhaite recevoir, sans engagement et par voie postale la brochure « Legs, donations et assurances-vie ».

J'affecte mon don :

**À la Communauté des Sœurs et à ses projets**  
Rénovation des bâtiments, soutien au confort adéquat de la Communauté, hospitalité...

**Aux établissements de la Fondation**  
ou plus particulièrement : .....  
.....  
(Veuillez préciser l'établissement souhaité)

**MONTANT DU DON (€) :** .....

**Je peux également choisir de donner par virement bancaire aux coordonnées suivantes :**  
**IBAN : FR76 4255 9100 0008 0025 2000 686**  
**BIC/SWIFT : CCOPFRPP**

Pour l'envoi de votre reçu fiscal, merci de nous transmettre vos coordonnées par email, accompagnées d'une copie du virement.

Pour ne plus recevoir nos communications, hors reçus fiscaux, veuillez cocher la case suivante :  Les publications de la Communauté des Sœurs  Les publications des projets et établissements de la Fondation. En application de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, ces informations sont nécessaires aux traitements de votre demande et l'envoi d'informations ultérieures. Vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification de données vous concernant. Pour nous contacter par email : [dpo@fondationdiaconesses.org](mailto:dpo@fondationdiaconesses.org).